

ESSAI
SUR
LA VIE ET LES ŒUVRES
D'ALAIN CHARTIER,

PAR
DANIEL BERNARD.

I.

SA VIE.

Il est né entre 1380 et 1390.

Sa famille n'était point connue avant lui. — Ses premières études à l'Université de Paris.

Il a été non-seulement le secrétaire de Charles VI et de Charles VII, mais, selon toute apparence, celui de Charles V. — Son cumul des charges ecclésiastiques et laïques.

Rien ne prouve sa parenté immédiate avec Guillaume, archevêque de Paris.

Anecdote du baiser.

Alain Chartier est mort sûrement en 1449. — Honorabilité de son caractère.

Notice sur Jean Chartier, son frère.

II.

SES ŒUVRES LATINES.

Il imitait les auteurs anciens, d'après la méthode universitaire.
— *Dialogus super deploratione*. — Lettres diverses.

Ce sont les seules pièces de l'édition Duchesne. — La majorité des morceaux est manuscrite. (Mss. 5961-8757, Bibl. Imp.)
Transcription d'une pièce de vers latins inédite.

III.

SES OEUVRES EN PROSE FRANÇAISE.

OEuvres satiriques.

L'Espérance ou Consolation des Trois Vertus. — Abus de l'allégorie. — Étendue de l'instruction au quinzième siècle.

Le Curial.

Quadrilogue invectif.

OEuvres historiques.

La Chronique de Charles VII doit être attribuée à Gilles Bouvier.

IV.

SES OEUVRES EN VERS FRANÇAIS.

La Belle Dame sans Mercy.

Plainte déposée contre Chartier et défense de ce poète.

Le Poème des quatre dames. — Ballade de Fougières.

L'Hospital d'amour, qu'on lui a contesté, est de lui.

Il n'en est pas de même de la Pastourelle de Granson.

Langue poétique d'Alain Chartier. Il conserve beaucoup de latinismes. Il n'a guère fait progresser l'idiome national.

Appréciation des rythmes employés.

Deux ballades inédites.

CONCLUSION.

Supériorité de la prose d'Alain Chartier sur sa poésie.
